

**John Nicolétis (1893 – 1987), un Chevillais d'exception.**

**Toute la vie de John NICOLÉTIS a été orientée par sa passion de la liberté, de la science et par la défense des grandes causes, ainsi que par son horreur des dictatures.**

**Peu de Chevillais ont été autant décorés que John NICOLÉTIS, qui a habité de 1930 à 1956 à Larue, au 18, rue Albert Thuret.** Cet ingénieur chimiste polytechnicien fut tout à la fois fervent patriote, valeureux combattant, résistant actif, militant anti-fasciste, scientifique, pacifiste et humaniste.

John NICOLÉTIS est né le 11 février 1893 à Paris, fils d'un chirurgien d'origine crétoise et d'une Anglaise. Il est reçu à l'école polytechnique en 1913. Sous-lieutenant d'artillerie pendant la Première Guerre mondiale, il est grièvement blessé en 1915 et en gardera une jambe raide. Retourné à Polytechnique en 1917, il en sort un an plus tard pour intégrer le Service des Poudres. De 1921 à 1928, il fait partie de la mission militaire française au Brésil. En 1922, il épouse Berthe Conein à Rio de Janeiro. Ils auront deux filles et deux garçons. Par l'intermédiaire de son père, John NICOLÉTIS négocie, en 1927, l'achat d'une maison à Larue. Revenu en France en 1928 avec le grade de lieutenant-colonel, il quitte alors l'armée et repart au Mexique pour diriger une manufacture de tabac. Le décès de sa fille cadette, à l'âge de 9 mois, précipite son retour en France. Il emménage alors dans sa maison à Larue. Dès lors, il dirige, préside ou administre diverses sociétés, surtout chimiques, dont l'Imperial Chemical Industries (ICI) de 1930 à 1938 et Technochimie de 1939 à 1947. John NICOLÉTIS effectue aussi de nombreuses missions à l'étranger, notamment pour la République espagnole de 1936 à 1938 et en Indochine. Il est l'un des 3 membres fondateurs du Centre Polytechnicien d'Études Économiques «X-Crise» en 1931 et rejoint, en 1935/1936, le Comité de vigilance des intellectuels antifascistes. Il se présente sans succès sur la liste S.F.I.O. aux élections municipales de 1935, avant d'être mobilisé à la poudrerie de Sorgues, près d'Avignon, de septembre 1939 à mars 1940. Résidant en zone non occupée jusqu'au début de l'année 1943 à Narbonne, puis à Avignon, John NICOLÉTIS entre dans la Résistance dès le 15 septembre 1940 au sein du mouvement du général Cochet. Il cache un moment chez lui son ami et voisin de Larue, le sculpteur juif Morice Lipsi en fuite, et favorise son passage en Suisse. Après son divorce, il quitte Larue en 1956, vendant sa maison (démolie en 2004) au sanatorium Les Roses. Remarié en 1964 à Nanterre, il aura un troisième garçon à l'âge de 77 ans. Il s'éteint à Paris le 25 août 1987, il y a 20 ans.

**Marc Ellenberger**, archiviste municipal

*Légende de l'illustration :*

Le 12 avril 1985, à Chevilly-Larue, John NICOLÉTIS, 92 ans, grand officier de la Légion d'Honneur, remet à Morice Lipsi, 87ans, sa décoration de chevalier.  
(Collection : Archives municipales)